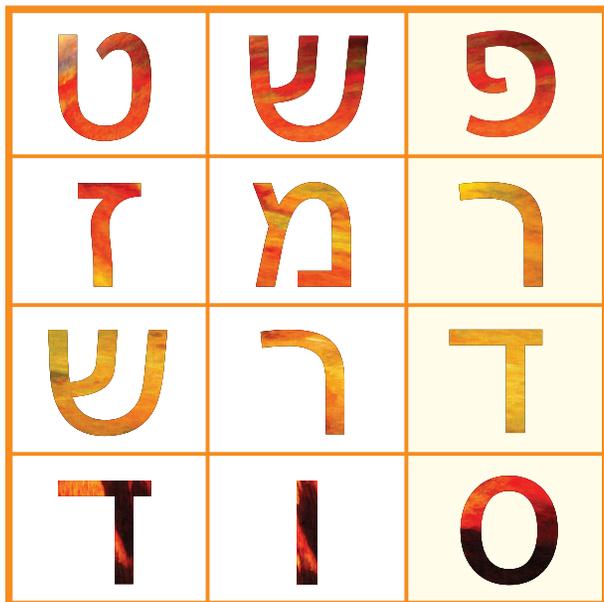


Qu'est-ce qu'un État juif ?



Qu'est-ce qu'un État juif ?

Revue sous la direction de Shmuel Trigano



PARDÈS 69

VI^e Colloque
des intellectuels francophones d'Israël

23 et 24 mai 2022

sous l'égide de Dialogia

Dialogia
דיאלוגיה



Les auteurs

Thierry Alcoloumbre est agrégé de Lettres classiques, docteur en philosophie et professeur associé à l'université de Bar-Ilan (Israël). Il codirige la revue *Perspectives* de l'Université hébraïque de Jérusalem. Parmi ses publications : *Maïmonide et le problème de la personne*, aux éditions Vrin (1999).

Max Benhamou est président-fondateur des associations Dialogia et Ademas Charities, président d'honneur du groupe « Sucres et denrées » et vice-président (honn.) de l'Appel unifié juif de France.

Brigitte Ullmo Bliach est avocate au barreau d'Israël et anciennement avocate au barreau de Paris. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur d'État en Sciences économiques, elle dirige la Midreshet Yehudah Manitou, qui perpétue l'enseignement oral de Léon Askénazi.

Oury Cherki eut parmi ses maîtres les rabbins Tzvi Yehouda Kook, Léon Yehouda Ashkenazi, et Shlomo Benyamin Achlag. Rabbín de la communauté « Beth Yehouda » à Kiryat Moshé (Jérusalem), il dirige le département israélien du Makhon Meïr, et le Centre Noahide mondial, Brit Olam et est l'auteur de nombreux ouvrages de pensée juive.

Francine Kaufmann, docteur ès Lettres, professeure à l'université Bar-Ilan (1974 à 2011), au département de traduction, interprétation et traductologie, a publié une centaine de chapitres et d'articles universitaires portant sur la littérature de la Shoah, la culture juive, la traductologie. Elle a été réalisatrice de télévision et de radio.

Rony Klein enseigne au département de littérature de l'Université de Tel Aviv. Ses recherches portent sur la pensée juive française contemporaine. Il a publié *Lettre, corps, communauté – entre pensée juive et philosophie française contemporaine* (Hermann, 2018 et Resling [héb.]), et de nombreux articles dans *Pardès* et les *Cahiers d'études lévinassiennes*, Littérature, Études germaniques...

Pierre Lurçat est essayiste et écrivain. Traducteur de Jabotinsky en français. Fondateur de la Bibliothèque sioniste. Auteur de plusieurs essais sur Israël et sur l'islam radical, parmi lesquels *La Trahison des clercs d'Israël*, La Maison d'édition, 2016, *Le Sabre et le Coran, Tariq Ramadan et les Frères musulmans à la conquête de l'Europe*, éd. du Rocher, 2005, *Seuls dans l'Arche ?*, éditions L'éléphant, Jérusalem 2021. Il collabore à diverses publications en France (*Causeur, Commentaire, Politique internationale*) et en Israël (*Israël Magazine*).

Gaëlle Hanna Serero est doctorante au département de Pensée juive de l'université Bar Ilan (domaine de recherche : le Midrach, la lecture biblique, la pensée d'André Neher et l'École de Pensée juive de Paris). Enseignante en études juives (Talmud, philosophie, pensée juive).

Shmuel Trigano, professeur émérite des Universités, prix Bernheim de la Fondation du Judaïsme français, est le fondateur de l'Université populaire du judaïsme et directeur de

l'association Dialogia, directeur-fondateur de la revue *Pardès*. Parmi ses livres *L'Hébreu une philosophie, vers une nouvelle pensée juive* (Hermann, 2014), *L'Odyssée de l'être, métaphysique hébraïque* (Hermann, 2020).

Yizhak Weisz. Le Dr Georges (Yitshak) Weisz partage son temps entre l'exercice de l'endodontie, le piano et l'étude des textes de la tradition juive dans la perspective de l'enseignement du maître Léon Askenazy. Parmi ses ouvrages : *Theodor Herzl, une nouvelle lecture* (l'Harmattan, 2006), (2008, ידיעות אחרונות (הרצל קריאה חדשה), *Theodor Herzl, A New Reading* (Gefen, 2013), *Herzl et le creuset viennois* (Perspectives, 2010).

Michaël Wygoda, docteur en droit de l'Université hébraïque de Jérusalem, dirige le département de droit hébraïque du ministère de la Justice israélien. Il est l'auteur de divers livres et articles, a assuré la direction de *Véhalsh Moshé*, ouvrage collectif en hébreu et en français édité à l'occasion des 80 ans de la Yeshivah Etz'Hayym de Montreux où il fut étudiant, éd. SL, 2007.

Shmuel Wygoda, ancien président du Collège Herzog, dirige actuellement son département de Philosophie juive. Il est à l'origine de la création du Beth Midrash pour Femmes à Migdal Oz. Conseiller en Éducation Juive aux États-Unis, en France et en Italie. A publié de nombreux articles sur la pensée juive contemporaine. Éditeur de plusieurs livres dont le dernier : *Adam léAdam* en l'honneur du professeur Ze'ev W. Harvey.

Sommaire

| | |
|--|-----|
| <i>Avant-Propos. Le sens d'un engagement</i> | |
| <i>Max Benhamou</i> | 7 |
| Introduction | |
| <i>Shmuel Trigano</i> | 11 |
| Approches du sujet | |
| Qu'est-ce qu'un « État juif » ? | |
| <i>Yizhak Weisz</i> | 19 |
| Identité collective juive : le prisme de la langue hébraïque | |
| <i>Francine Kaufmann</i> | 39 |
| Vocabulaire du « peuple juif », essai de rationalisation | |
| <i>Shmuel Trigano</i> | 47 |
| Les enjeux | |
| État-nation ou État des citoyens ? | |
| <i>Oury Cherki</i> | 59 |
| Le peuple juif et la nation israélienne | |
| <i>Shmuel Trigano</i> | 69 |
| À propos de la Loi du retour, essai de rationalisation | |
| <i>Shmuel Trigano</i> | 79 |
| Devenir un État juif : un impératif existentiel | |
| <i>Brigitte Ullmo Blich</i> | 83 |
| Le modèle classique de la tradition | |
| Les enjeux du politique en Israël : entre l'idolâtrie du pouvoir et son Tiqqun | |
| <i>Rony Klein</i> | 95 |
| Le roi David dans la tradition juive : un projet politique ? | |
| <i>Thierry J. Alcoloumbre</i> | 117 |
| Les défis d'un État juif dans la pensée du Rav Kook d'après Benjamin Gross | 137 |
| <i>Gaëlle Hanna Serero</i> | |
| De l'État fort à la société juste | |
| <i>Shmuel Wygoda</i> | 143 |

Sommaire

Esquisse

La place du droit juif dans l'État juif

Michaël Wygoda 159

Lectures et débats

Actualité du débat sur la nature du totalitarisme :

Aron, Arendt, Voegelin

Pierre Lurçat 171

Avant-propos

Le sens d'un engagement

MAX BENHAMOU

C E SIXIÈME COLLOQUE des Intellectuels francophones d'Israël se déroule cette année dans un contexte international totalement différent des précédents colloques que Dialogia a organisés. Avec l'agression de l'Ukraine par la Russie, l'ombre du totalitarisme est revenue hanter l'Europe, avec ses crimes de guerre.

Remettant en cause les valeurs de l'Occident, un grand nombre d'États non occidentaux n'ont pas condamné l'invasion tandis que croît en Asie l'ambition d'une puissance mondiale, la Chine.

Même si les Juifs ont été victimes de ce monde occidental, ils n'en restent pas moins cependant une partie intégrante par les fondements bibliques de sa civilisation. C'est la raison pour laquelle les enjeux du jour se reflètent dans tout ce qui concerne l'État d'Israël, porteur naturel de cet héritage.

Pour entrer dans cette nouvelle configuration, Israël possède des atouts majeurs dans l'ordre de la puissance : son avance technologique, une armée déjà organisée pour affronter les crises. Et surtout un peuple qui, en cas de danger, se mobiliserait sans hésitation, malgré les tensions qui divisent le pays.

Ces tensions sont nombreuses : crise de la démocratie et de la gouvernance, crise de la sécurité intérieure, place de la minorité arabe, place de la Religion dans l'État, crise sociale et sociologique.

Pour affronter ces crises, il faut avoir des institutions solides et efficaces mais aussi une conscience claire de qui l'on est, de ce que l'on est. Nous voulons y contribuer par ce colloque sur l'identité de l'État d'Israël, aujourd'hui couramment attaquée dans son existence même.

Le judaïsme français, l'intelligence juive française doivent retrouver l'ambition politique, j'entends la grande politique, celle qui concerne la Cité, qui l'a inspiré durant ces deux derniers siècles dans la lancée de

son entrée dans la modernité, après que la Révolution française, inspirée par la philosophie des Lumières, a forgé les notions de démocratie, de laïcité, de séparation de l'Église et de l'État, et leur a accordé la pleine citoyenneté et fait entrer les Juifs français dans la modernité.

Si certains Juifs éminents s'engagèrent surtout dans l'action politique intérieure française (Léon Blum, Georges Mandel...), d'autres qui avaient gardé davantage leur souci pour le peuple Juif voulurent apporter ces valeurs aux Juifs des pays arabes qui vivaient dans des conditions misérables, avec l'idée de les en faire bénéficier. Une poignée de personnalités (Charles Netter, Adolphe Crémieux, Narcisse Leven, Isidore Cahen...) créèrent notamment la première institution juive mondiale, l'Alliance Israélite Universelle. Leur action sur le plan du peuple juif était politique, plus que religieuse ou philanthropique. Ils réussirent brillamment à créer dans le monde arabe plus de 100 écoles réunissant 50 000 élèves juifs. Leur influence fut également considérable dans la Palestine de l'époque où ils créèrent notamment l'École d'agriculture de Mikve Israël. Pour tous ces juifs, ces valeurs n'étaient pas en contradiction avec les valeurs bibliques du peuple Juif et ils pensaient qu'en les défendant, ils restaient fidèles à leur judaïsme. Pour eux, c'était même une nouvelle « Sortie d'Égypte ». Adolphe Crémieux, qui fut président de l'Alliance, par son fameux décret, libéra aussi les Juifs d'Algérie du joug de l'Islam et leur ouvrit les portes du judaïsme français. Les hommes de l'Alliance ont aussi préparé dans les pays arabes des hommes et des femmes qui allaient constituer, plus tard, une grande partie de la population israélienne en participant pleinement à ses succès.

Tous ces efforts ont malheureusement été stoppés par l'antisémitisme, les lourdes pertes des juifs français dans la Shoah, et la transplantation des communautés juives des pays arabes.

Après la guerre, cependant, un groupe d'intellectuels très brillants (Emmanuel Levinas, Jacob Gordin, André Néher, Léon Ashkenasi, Henri Atlan...) ont essayé de reconstruire le Judaïsme français. Le projet tranchait sur celui de la génération antérieure qui, en choisissant une démarche politique, en devenant des « Israélites français », avait sacrifié la dimension culturelle du judaïsme.

Ils lancèrent un mouvement qui, avec l'École d'Orsay et le « Colloque des intellectuels Juifs », a donné naissance à l'« École de Pensée juive de Paris ».

Ce travail extraordinaire de refondation moderne d'une véritable pensée juive, qui fut inséparable de la renaissance morale et intellectuelle

du judaïsme français au lendemain de la guerre et de la Shoah, a fait l'impasse sur la nécessité que ce travail devait se faire aussi et avant tout en Israël qui n'avait pas trouvé encore la façon de camper la pensée juive, le judaïsme, parmi les acteurs inscrits dans le présent.

Ces intellectuels ont peut-être tardé à comprendre la centralité du Nouvel État d'Israël. En intégrant à leur travail le souffle politique de la génération précédente ils auraient pu devenir une force de proposition qui aurait eu une influence importante dans la création de ce nouveau pays.

Mais ces valeurs à la fois politiques et intellectuelles, même si elles n'ont pas réussi à s'imposer, restent aujourd'hui toujours valables dans l'État d'Israël.

Sur le plan intellectuel et culturel, le travail de l'École de Pensée juive de Paris s'est néanmoins poursuivi en Israël. Par ses colloques et particulièrement ce Colloque des intellectuels d'aujourd'hui, l'Association Dialogia qu'avec Shmuel Trigano nous avons créée en 2016 participe à ce travail.

Shmuel Trigano, que j'ai connu comme fondateur et directeur du Collège des Études juives de l'Alliance israélite, créé sous l'impulsion d'Ady Syeg (zikhrono levrakha), et dont une grande partie de l'œuvre a été consacrée à approfondir tous ces aspects du judaïsme, était le mieux à même de développer cette approche à la fois politique et culturelle des sources juives de la modernité, dans l'intérêt de l'État d'Israël.

Personnellement, exclu de l'école française sous Vichy, j'ai été élève puis instituteur de l'Alliance au Maroc, j'ai assisté au début de l'Alyah des juifs du Maroc, puis, comme président de campagne de l'AUJF, j'ai appuyé et vécu la grande Alyah des juifs russes, puis des Éthiopiens.

C'est pour cette raison que Shmuel Trigano et moi, comme tous les Franco-Israéliens porteurs de cette histoire extraordinaire et bicentenaire des juifs de France, nous nous sentons très concernés par l'avenir d'Israël comme État Juif.

Qu'est-ce qu'un État juif ?

Revue sous la direction de Shmuel Trigano

Que désigne le caractère juif de l'État d'Israël ? Qu'entend-on par cette expression d'« État juif » ? Que nomme-t-elle et qui désigne-t-elle ? En quoi l'identité juive peut-elle être inscrite dans l'État ? Des dimensions philosophiques, politiques, culturelles et historiques sont à l'œuvre, que nous interrogerons ici.

La question soulevée est importante. Objet de dénigrement pour les anti-sionistes et d'incompréhension, voire d'hostilité dans certains milieux juifs en Israël comme en diaspora, elle constitue un véritable enjeu constitutionnel et moral pour l'État d'Israël et le peuple juif.

L'ambition de recueil est de développer des approches originales et contemporaines, de sortir du débat stérile sur le couplet « juif et démocratique ». C'est la dimension juive qui est au cœur de l'investigation et du débat.

Les auteurs

Thierry Alcoloumbre, Max Benhamou, Brigitte Ullmo Bliach, Oury Cherki, Francine Kaufmann, Rony Klein, Pierre Lurçat, Gaëlle Hanna Serero, Shmuel Trigano, Yizhak Weisz, Michaël Wygoda, Shmuel Wygoda.



23 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-808-6

N° 69 – ISSN : 02955652

www.inpress.fr

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE